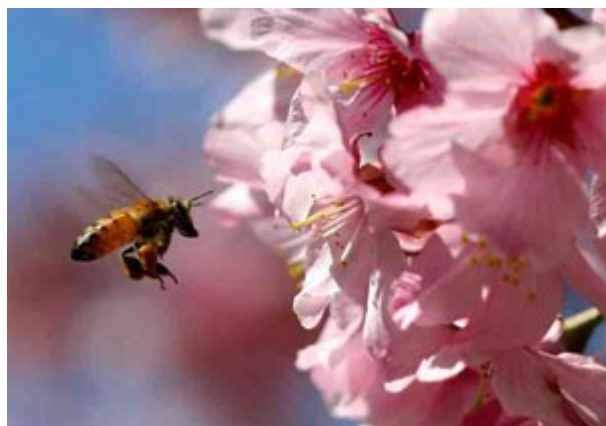


BABA, LE DIEU DES ABEILLES !

“Les déclarations ampoulées par lesquelles vous vantez votre foi en Dieu pourraient très bien être entendues et testées par Dieu dans la même veine. Les oreilles de Baba sont partout et vous feriez mieux de faire attention !”, nous dit Maria St. John, de Californie, qui nous raconte ici sa propre expérience avec Baba...le Dieu des abeilles !

L'autre jour, ici, à Prasanthi Nilayam, j'écoutais une histoire concernant Baba que M. Kasturi nous racontait à nous, un groupe d'Occidentaux. L'histoire concernait un chat en détresse qui invoqua Baba et la manière dont Celui-ci vint à son secours. Elle m'a fortement émue, car j'aime les animaux et spécialement les chats ; notre famille en compte sept ! J'ai alors décidé de partager aussi cette histoire d'animaux qui me concerne ou plutôt cette histoire d'insectes.



Ce miracle s'est produit il y a environ sept ans, dans les belles montagnes de Idyllwild, en Californie. Idyllwild est un endroit où l'on trouve beaucoup d'abeilles, et spécialement des guêpes appelées ‘yellow backs’, une variété dangereuse. La plupart des gens qui vivent dans ces montagnes en ont une peur bleue, mais ce n'était pas mon cas ; en fait, je leur donnais tous les jours une assiette avec des restes de fruits, une habitude que mon mari n'appréciait pas du tout ! Il se plaignait souvent que l'assiette était trop

proche de la maison, alors je sortais et je la déplaçais avec les fruits et les abeilles en lui disant un peu égoïstement : ‘Je ne les crains pas ! J'ai contacté leur esprit et elles ne me piqueront jamais ! De toute manière, Sai Baba me protège !’

Eh bien, quand vous faites une déclaration audacieuse comme celle-là, vous feriez mieux d'y regarder à deux fois, car les oreilles de Baba sont partout et Il pourrait très bien décider de la tester !

Et c'est précisément ce qu'Il a fait !

Je connaissais Baba depuis deux ans, mais je n'avais pas encore eu l'opportunité bénie de voir Sa forme physique. J'avais néanmoins une foi ferme en Sa divinité et en Son omniprésence. Quelques jours plus tard, j'ai été invitée à une fête d'enfants où je me suis rendue seule. A la fin des festivités, alors que je m'apprêtais à partir, des cris de terreur se firent entendre à l'extérieur, à l'arrière de la maison. Tout le monde se précipita vers les grandes baies vitrées pour voir ce qui n'allait pas et alors, nous aperçûmes deux petits enfants qui couraient en direction de la maison



et qui étaient poursuivis et encerclés par une grosse nuée d'abeilles furieuses – des yellow backs ! Il devait y en avoir au moins deux cents.

Les enfants avaient découvert et brisé une de leurs ruches et les abeilles se vengeaient. Tous les invités, y compris moi-même, semblaient cloués sur place.

Seule la mère se précipita à l'extérieur dans l'holocauste pour sauver ses petits. Personne d'autre n'osa la suivre. Et puis, un homme imposant s'aventura dehors... pour rentrer presque aussitôt avec plusieurs piqûres. La porte arrière était bien fermée pour empêcher toute invasion de la part des abeilles. En lieu sûr, derrière les fenêtres, chacun regardait la mère qui frappait désespérément les abeilles, ce qui les rendait encore plus furieuses... C'est à ce moment-là que j'entendis cette petite voix intérieure que j'en étais arrivée à identifier comme Baba. Elle dit : "Sors et va aider cette pauvre mère et ses enfants ; Je serai avec toi !" Je contemplais la scène qui se déroulait devant mes yeux, épouvantée, la foi en laquelle je m'étais liée d'amitié avec l'esprit des abeilles m'ayant déserté. La petite voix insista et c'est ainsi que je me vis ouvrir la porte et sortir au beau milieu de la tempête bourdonnante et virevoltante. Un moment de pure terreur me traversa des pieds à la tête. Je fermai les yeux et je priai : "Baba ! Si j'ai jamais eu besoin de Toi, c'est maintenant ! S'il Te plaît, viens ici !"

Et à l'instant même, Il était là ! Je sentis que Sa présence fraîche et tranquille m'entourait, moi et toute la zone ! Distinguant la mère hystérique presque entièrement cachée par le nuage de guêpes, j'attrapai ses bras qui moulinaient et je criai pour pouvoir être entendue au milieu du vrombissement menaçant.

"Calmez-vous, maintenant ! Dieu est avec nous ! Il est venu nous aider !" Jamais je n'avais rencontré cette femme auparavant et elle non plus ne m'avait jamais rencontrée, à ce que je sache.

Elle me regarda droit dans les yeux et elle se calma. Toutes les deux, nous prîmes les enfants et nous entreprîmes de leur enlever leurs vêtements auxquels s'accrochaient des abeilles mortes, à moitié mortes et vivantes.

Nous parlâmes doucement aux enfants, et je parlai également aux guêpes en les suppliant d'être calmes et de ne plus piquer. Leurs piqûres avaient provoqué beaucoup de laides enflures sur les visages, les bras et les jambes des enfants, dont certaines saignaient vilainement et les faisaient beaucoup souffrir aussi.

Nous extirpâmes des abeilles de leurs cheveux, de leurs yeux, de leurs nez et de leurs bouches, suffisamment que pour pouvoir entrer dans la maison et dans la salle de bain. Ils pleuraient de douleur, quand nous les baignâmes et leurs petits corps étaient effectivement dans un triste état !

Je priai de nouveau silencieusement Baba pour qu'Il aide les pauvres petites choses et à ce moment-là, un grand miracle se produisit car devant nos yeux stupéfaits, toutes les laides enflures et les gonflements commencèrent à s'estomper et avec eux, toute la douleur disparut aussi !

La mère et moi, nous nous regardâmes, ébahies, aucune des deux n'ayant subi la moindre piqûre.

Lorsque tout fut terminé et après que les enfants, qui souriaient maintenant, aient été enveloppés dans des serviettes, je dis à la mère : “Je crois que vos enfants ont bénéficié d’une guérison divine, mais si vous avez le moindre doute, vous feriez mieux de les conduire à l’hôpital pour qu’on les examine.”

Comme la plupart des lecteurs le savent, les piqûres de guêpes peuvent être mortelles ! Elle me répondit avec des larmes de joie qui coulaient sur son visage : “Je sais ! Je viens juste de voir un miracle ! Je n’ai pas besoin d’hôpital !”

Nous nous sourîmes, car nous “savions”, simplement. Elle me dit alors calmement : “Je ne vous ai jamais rencontrée, mais j’ai entendu parler de vous et que vous suivez un saint homme qui vit en Inde ; est-ce à lui que vous aviez adressé vos prières pour obtenir de l’aide ?”
“Oui !”, dis-je.

“Voudriez-vous me noter son nom et un endroit où je pourrais acheter des livres sur lui et où je peux lui écrire ? J’aimerais le remercier pour avoir sauvé mes enfants.” Je lui donnai ces renseignements et je pris congé par la porte d’entrée principale, car la porte arrière était toujours gardée par les yellow backs mécontentes...

Nul doute que Baba, le Dieu des abeilles, avait appelé à Lui une nouvelle dévote, à Sa manière personnelle et inimitable !

(Extrait du *Sanathana Sarathi* d’octobre 1981)

Sai Spiritual Showers
Janvier 2011